

Texte écho

Un monde différent

Dans cette histoire, Luis Sepúlveda nous plonge au cœur de l'océan, en compagnie d'une baleine blanche qui a pour mission de protéger les autres espèces marines du danger des bateaux de pêche.

Moi, la baleine couleur de lune, j'habite la mer limitée par la terre où commence la clarté du jour et par l'horizon où le soleil s'enfonce pour laisser la place aux étoiles. L'eau est froide, sillonnée de courants gelés qui viennent des
5 confins lointains où tout est blanc et la mer devient un immense rocher couleur de sel qui grandit quand les nuits sont très longues et décroît quand les jours semblent n'avoir pas de fin.

Sur la terre ferme qui limite la mer que j'habite il y
10 a peu d'hommes et les forêts se dressent presque jusqu'à toucher le rivage de la côte. J'ai l'habitude de descendre jusqu'aux **abîmes** sous-marins **inaccessibles** pour les autres espèces, et mes grands poumons me permettent de rester longtemps sans sortir respirer, jusqu'à ce que
15 j'émerge des profondeurs, j'**exhale** l'air par une fente de mon dos et je remplis à nouveau mes poumons pour plonger encore.

Je me déplace dans l'obscurité sous-marine, je laisse échapper de ma grosse tête un claquement qui part
20 devant moi, je le reçois en retour et il m'indique la

présence des obstacles. Ce claquement puissant me sert aussi à étourdir ma proie favorite, le calamar. [...]

J'ai bu le lait épais de ma mère, j'ai été protégé par elle et par tous les mâles, jusqu'à ce que j'atteigne la
25 taille nécessaire pour être la créature la plus grande de l'océan et celle qui vit dans la solitude absolue.

Mon monde n'est que silence. Pas un être ne se plaint, crie, grogne ou hurle sous la surface des eaux. Nous seuls, les êtres les plus grands, brisons parfois le silence.
30 Moi qui suis de l'espèce des cachalots je laisse s'échapper mon claquement, les baleines bleues et les baleines pilotes s'orientent et se guident avec une série de chants harmonieux qui réjouissent la solitude nocturne, et les rapides dauphins se convoquent pour leurs longs voyages
35 avec des sifflements aigus qui réunissent le groupe. On n'entend rien d'autre dans les profondeurs marines. À la surface, en revanche, la voix du vent est parfois incessante, le choc des vagues, les cris des mouettes et des cormorans et parfois la voix de l'être le moins apte à
40 vivre en mer. L'homme.

Luis Sepúlveda, *Histoire d'une baleine blanche*, traduit par Anne Marie Métailié, © Éditions Métailié, 2019.

Lecture



Vocabulaire
du récit
p. 260

1. **Premières impressions** Que ressentez-vous à la lecture du texte ?
2. Qui est le narrateur de cette histoire ? Sur quels indices vous appuyez-vous pour répondre ?
3. Lignes 27 à 36 : a. Quelles sont les deux caractéristiques du monde dans lequel vit cette baleine ? b. Quels sont les seuls sons que l'on y entend ?
4. Lignes 27 à 40 : quelles différences pouvez-vous identifier entre le monde marin et le monde à la surface ?
5. Quel est le point de vue de la baleine sur la présence de l'homme en mer ? Justifiez votre réponse avec deux éléments du texte.

Débat philo L'homme est-il capable de vivre dans la nature ? Aidez-vous des textes de cette séquence pour justifier votre point de vue.

Lecture d'image

- Comment la puissance de la baleine est-elle représentée ?